

Un arrêt des livraisons de gaz russe est «plausible» selon la directrice d'Engie

Par [Thomas Engrand](#)

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



00:00/01:44



Catherine MacGregor a mis en garde contre les risques d'un arrêt des livraisons de gaz russe. ERIC PIERMONT / AFP

L'énergéticien français refuse toujours de payer Moscou en roubles. Le prochain paiement doit avoir lieu fin mai.

Le scénario tant redouté par les Européens de l'arrêt des livraisons de gaz russe reste «*plausible*» selon la directrice générale d'Engie, Catherine MacGregor, interrogée ce matin au micro de RTL. Une situation qui touche déjà la Pologne et la Bulgarie depuis plusieurs jours. En cause, le refus des 27 de payer ses importations en roubles, comme l'exige Vladimir Poutine. À l'heure actuelle, «*nous continuons à payer selon les termes du contrat*», a martelé Catherine MacGregor. Or un prochain paiement doit avoir lieu fin mai. C'est à ce moment-là que l'arrêt pourrait être décidé, ou non.

À VOIR AUSSI - Guerre en Ukraine: L'Union européenne peut-elle se passer du gaz russe ?

La cheffe d'entreprise a cependant tenu à rassurer sur les conséquences d'une telle décision. Elle a ainsi rappelé que la météo était dorénavant plus clémente et devrait continuer à s'améliorer. Ce qui fait logiquement baisser la consommation. En outre, «*les stocks sont assez élevés*», de l'ordre de «*34%*» de remplissage et des cargaisons supplémentaire «*arrivent de façon massive*» en provenance «*de nombreux pays*» (Qatar, États-Unis, Algérie...) L'objectif reste néanmoins de préparer dès à présent l'hiver prochain. «*Plus l'arrêt est tard (...) plus l'hiver prochain sera bien*», a-t-elle prévenu.

Un embargo aura de toute façon des conséquences importantes pour l'Europe. Les prix du gaz, déjà très élevés, pourraient encore s'envoler, même si cela *«reste difficile à chiffrer»*, a expliqué la directrice générale d'Engie. Enfin *«l'Europe va avoir du mal à se passer du gaz russe»*, un arrêt des livraisons entraînera inévitablement une hausse des *«délestages»*.

À VOIR AUSSI - Gaz, blé, armes... Comment les États-Unis profitent de la guerre en Ukraine